

## Profils des contributeurs



### • Coordinatrices scientifiques •

**Merete Birkelund** est maître de conférences en français et coordinatrice scientifique des études de français à l'Université d'Aarhus au Danemark. Elle enseigne la linguistique et la grammaire française, la traduction (français-danois et danois-français) ainsi que la communication interculturelle. Ses recherches actuelles s'inscrivent dans une approche énonciative et se focalisent entre autres sur la polyphonie linguistique, l'implicite, l'ironie, la sémantique argumentative et le discours politique ainsi que sur les connecteurs et leur sémantique, domaines qu'elle combine avec des études de traduction. Elle a également fait des recherches sur la négation, la modalité et la temporalité. Elle est rédactrice en chef de *Synergies Pays Scandinaves*.

**Maria Svensson** est maître de conférences en français à l'Université d'Uppsala en Suède, où elle a également fait son doctorat pour soutenir, en 2010, sa thèse *Marqueurs corrélatifs en français et en suédois*. Étude sémantico-fonctionnelle de 'd'une part ... d'autre part', 'd'un côté... de l'autre' et de 'non seulement... mais' en contraste. Elle a poursuivi ses études dans les domaines de linguistique textuelle, de sémantique et d'argumentation, souvent dans une approche contrastive, comparant des connecteurs français et suédois dans des études basées sur des corpus parallèles de discours écrit. Ces dernières années, ses recherches se sont focalisées sur le contraste et la concession, et sur différents connecteurs français et suédois pour ces deux relations argumentatives, ainsi que sur des connecteurs qui ont également ou principalement un autre emploi que celui en contexte adversatif ou concessif, tels que *si*, *certes* ou *tandis que*.

### • Auteurs des articles •

**Valérie Alfvén**, est enseignante-chercheuse en sciences de la traduction à l'Université de Stockholm en Suède. Elle s'intéresse particulièrement à la traduction des sujets dits sensibles en littérature de jeunesse et le caractère innovateur des traductions. Elle travaille actuellement sur un projet autour de la littérature de jeunesse suédoise traduite en Angleterre et aux États-Unis.

**Hanne Leth Andersen** est professeur de pédagogie universitaire, spécialisée en didactique des langues et en recherche en enseignement et évaluation. Ses recherches dans le premier

domaine portent principalement sur le système et l'acquisition du français parlé, ainsi que la cognition enseignante. Active comme présidente de l'Université de Roskilde et dans de nombreux comités et conseils nationaux et internationaux, elle s'engage aussi dans le rôle des langues dans le système d'éducation et elle a participé à l'élaboration de la stratégie nationale des langues étrangères au Danemark.

**Merete Birkelund** est maître de conférences à l'Université d'Aarhus au Danemark. Elle y est responsable du département de Français et du programme des doctorants en 'Language, Linguistics, Communication and Cognition'. Elle enseigne la linguistique, la grammaire française et la traduction. Ses recherches concernent principalement la linguistique énonciative, la polyphonie linguistique, le discours politique, l'implicite et l'ironie ainsi que la traduction.

**Sébastien Doubinsky** est maître de conférences à l'Université d'Aarhus, au Danemark, dans le département de Français. Ses domaines de recherche concernent principalement la traduction, les théories autour de la lecture des œuvres littéraires et la science-fiction.

**Alex Fouillet**, docteur en linguistique, est traducteur littéraire du norvégien, du danois et du suédois, auteur à ce jour d'une soixantaine de traductions publiées. Il est également chargé de cours à l'Université de Caen Normandie, en traduction norvégienne et linguistique historique.

**Annette Søndergaard Gregersen** est professeure adjointe et responsable du programme « Développement de la didactique des matières à l'école » et de la formation des futurs enseignants à l'Institut universitaire de formation professionnelle de Copenhague. Elle enseigne et fait des recherches sur le français langue étrangère en formation initiale et continue dans une perspective multilingue et multiculturelle. Elle collabore avec des collègues sur les autres matières linguistiques du primaire et du premier cycle du secondaire et de la formation des enseignants dans divers forums et réseaux nationaux et internationaux représentant l'école primaire jusqu'à l'université.

**Eirik Hvidsten** est maître de conférences de linguistique française à l'Université norvégienne de sciences et de technologie (NTNU, Trondheim), où il enseigne principalement la linguistique, la grammaire et la phonologie française. Ses principaux domaines de recherche sont la syntaxe, la morphologie, la sémantique et l'acquisition de langue.

**Gwenaëlle Ledot**, agrégée de lettres modernes et docteure qualifiée (section 10) en Littérature générale et comparée, est enseignante à l'Université de Caen Normandie et membre du laboratoire LASLAR. Ses publications portent initialement sur la question (auto) biographique, la référentialité et l'intertextualité, et sur la didactique de la littérature en FLM et en FLE. Chargée du cours « Littérature et altérité » et d'un module du programme Årskurs au Carré international de l'Université de Caen, elle développe actuellement des

travaux d'enseignement et de recherche sur les textes de Nina Bouraoui, Négar Djavadi et Leïla Slimani.

**Marianne Høi Liisberg** est doctorante à l'Université d'Aarhus, Danemark. Ses recherches portent sur les processus de changement dans les rapports de pouvoir dans les conflits sociaux de longue durée. Dans sa thèse, Marianne Liisberg développe et met en œuvre un cadre théorique interdisciplinaire qui envisage les conflits sociaux à partir d'une approche sémantique et politique. En outre, elle est membre du "Collectif Programma", un groupe de recherche international qui s'intéresse à l'analyse sémantique des situations politiques.

**Charlotte Lindgren** est maître de conférences en Sciences de l'éducation avec le français comme spécialité, au département des Langues Modernes et au département des Sciences de l'éducation à l'Université d'Uppsala en Suède. Après avoir défendu sa thèse en linguistique française, sa recherche a porté principalement sur la traduction de la littérature de jeunesse suédoise en français. Elle a étudié la représentation de l'enfant dans la traduction, notamment à travers l'étude du langage parlé ou à l'aide de la grammaire systémique fonctionnelle. Elle s'est également intéressée à la relation entre le texte et l'image ainsi qu'aux sujets sensibles.

**Jan Lindschouw** est docteur en linguistique diachronique et variationnelle dans les langues romanes, master en FLE et maître de conférences à l'Université de Copenhague depuis 2013. Ses principaux domaines de recherche sont la linguistique variationnelle, la diachronie, le changement linguistique, l'acquisition du français langue étrangère, en particulier l'écriture, le feedback entre pairs et le rapport entre langue et culture.

**Kjersti Faldet Listhaug** est maître de conférences en linguistique française à l'Université norvégienne de sciences et de technologie (NTNU, Trondheim). Elle est actuellement vice-doyenne à l'enseignement à la Faculté des Humanités de NTNU. Ses intérêts de recherche concernent l'acquisition de langues secondes et troisièmes, notamment l'influence des langues déjà acquises sur l'acquisition de la syntaxe en langue troisième, ainsi que l'acquisition non-native du vocabulaire. Elle fait partie de divers groupes de recherche (AcqVA, FANT et VocLex), et gère l'une des branches du projet CLIMA (Cross-linguistic influence in multilingual acquisition). Avec une collègue, elle est également co-responsable de la section Bilingualism Matters à Trondheim.

**Romain Menegon** est enseignant à l'Université de Caen Normandie depuis 2015. Issu d'un double master à finalité recherche en civilisation et littérature d'Europe du Nord d'une part, ainsi qu'en sciences du langage d'autre part, ses recherches en histoire et civilisation portent sur la réappropriation des symboles issus de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge dans le discours politique contemporain. Ses travaux de recherche en didactique des langues visent, quant à eux, à optimiser l'intégration de la linguistique diachronique dans le processus d'acquisition des langues.

**Catrine Bang Nilsen** est enseignante-chercheuse en sciences du langage. Elle est déléguée par le Département de langue et littérature de l'Université de Trondheim (NTNU, Norvège) au poste de coordinatrice de la formation annuelle de français et didactique localisée à l'Université de Caen Normandie, France. Dans ce cadre, elle assure des cours de grammaire, de didactique et d'interculturalité auprès d'étudiants norvégiens et mène des projets dans les domaines du *Study Abroad*, de la sociolinguistique et du sens figuré. Titulaire d'un doctorat en sciences du langage de l'université de Caen Normandie, Catrine Bang Nilsen s'intéresse principalement au sens figuré avec un intérêt particulier pour la métaphore et les expressions idiomatiques. Ses recherches sur le sens figuré concernent la manière dont les apprenants norvégiens appréhendent des énoncés figurés en français langue étrangère. Elle s'intéresse également à l'usage de ces énoncés, principalement dans le discours journalistique, afin d'explorer les fonctions argumentatives et explicatives des métaphores.

**Anne Prunet** est enseignante de français langue étrangère et de didactique du français langue étrangère, docteure en linguistique (section 7) et en littérature française (section 9) pour deux thèses portant sur l'écrit argumentatif en Français sur objectifs universitaires et sur la relation entre le voyage et l'écriture. Enseignante à l'université de Caen depuis 2011, elle enseigne le FLE au Carré International auprès d'un public multilingue au sein de formations de DUEF et auprès d'étudiants d'une même langue et culture. Depuis cinq ans, elle intervient dans le Årskurs (formation annuelle pour étudiants norvégiens, futurs enseignants de français) pour cours de littérature en collaboration avec sa collègue Gwenaëlle Ledot. Ses publications portent sur l'acquisition du français en contexte académique (acquisition des genres et des discours liés au cours et au contexte universitaire) sur la dimension socio-affective dans les cours en ligne et dans leur élaboration, et sur les enjeux de singuliers de l'enseignement / apprentissage de la littérature en classe de FLE.

**France Rousset**, diplômée d'études supérieures dans l'enseignement du français langue étrangère en 2020, enseigne le français dans une école de langues à Copenhague. Elle est également collaboratrice scientifique à l'Institut de Plurilinguisme à l'Université de Fribourg en Suisse, où elle est chargée de cours en didactique du Français Langue Étrangère aux niveaux Bachelor et Master. Ses domaines de recherches portent principalement sur l'enseignement/apprentissage du français parlé, ainsi que sur le développement de la compétence d'interaction.

**Nelly Foucher Stenkløv**, docteure en linguistique française, est maître de conférences à l'Université norvégienne de sciences et de technologie (NTNU, Trondheim). Ses cours s'inscrivent principalement dans les domaines de la linguistique, la phonétique et la traduction. Elle a publié des travaux relevant de la sémantique temporelle, de la pragmatique et de la didactique des langues étrangères. Elle fait partie du groupe de recherche VocLex et coordonne, depuis 2016, une équipe de chercheurs dont le projet (FRANOR) porte sur l'acquisition du français par les apprenants scandinaves, en vue d'améliorer les pratiques enseignantes et les ressources mises à disposition.

**Nicolai Wittløff.** Récemment diplômé en langue et culture françaises avec spécialisation en linguistique et didactique, son intérêt se focalise surtout sur l'étude de la langue dans des contextes sociaux et sociétaux – la variation et le changement linguistiques, la linguistique populaire et l'apprentissage de la langue. Dans le cadre de son mémoire de maîtrise, il a étudié les attitudes vis-à-vis du langage inclusif en France et au Québec et essayé de peindre un tableau de ses partisans, ses opposants et leurs arguments.

**Emmanuel Zimmert** est expert d'éducation et de numérique. Il a un Master en sciences du langage et en didactique des langues de l'Université de Metz, France. Il a été chef du projet numérique CAVILAM à l'Alliance Française à Vichy, France 2012-2021. Il est fondateur du projet La Digitale, Boîte à outils numérique pour les enseignants et est actuellement attaché de coopération pour le français à l'Institut Français du Danemark.